

5. Construction d'un violentomètre

Objectifs

Prendre conscience des niveaux de violence auxquels on est exposé en ligne. Comprendre que les mots qu'on utilise peuvent faire mal, même si on ne souhaite pas blesser car tout le monde n'a pas le même niveau d'interprétation de la violence de ces mots.

1. Quelle est la définition du cyberharcèlement ?
2. Au travers de cette définition, peut-on dire que le cyberharcèlement est un acte de violence ?
3. Est-ce que dans ce cas les messages sont une violence physique ou par les mots ?



Nous allons construire un violentomètre.

Un violentomètre, c'est quoi ?

.....

.....

.....

AS-TU VÉCU UNE FORME DE VIOLENCE EN LIGNE ?

Entoure la réponse qui te convient



As-tu déjà reçu un message qui t'a blessé ou qui t'a dérangé ?

oui non

Si tu en as reçu plusieurs, peux-tu préciser combien à peu près ?

1 à 5 6 à 10 plus de 10

En as-tu parlé à un adulte ?

oui non

En as-tu parlé à tes amis ?

oui non

Tes amis en ont-ils reçu ?

oui non

En ont-ils parlé à un adulte ?

oui non

Sur la bande de papier anonyme que l'on t'a donnée, écris un message que tu as reçu ou que tes amis ont reçus.



n'écris ni ton prénom, ni ton nom

CONSTRUISONS ENSEMBLE LE VIOLENTOMÈTRE DE LA CLASSE

Regarde l'exemple d'un violentomètre



(tu peux utiliser le lien URL ou flasher le QR Code)

<https://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/medias/egalitheque/documents/violentometre-maj-10072019-web.pdf>



- Mettez-vous par groupe de trois et désignez un rapporteur

Rapporteur :

- Construisez le violentomètre de votre groupe sur une feuille blanche A3 à partir des mots écrits au tableau. Il faut les classer des moins violents au plus violents.
- A la fin du temps imparti, le rapporteur de votre groupe vient au tableau pour expliquer votre violentomètre. Les rapporteurs des autres groupes discutent et proposent éventuellement des changements à apporter.



Ce qu'il faut retenir

Remplace dans le texte les mots manquants en utilisant la liste proposée :

blessé

cyberharcèlement

excuse

mal

messages

vigilant

violence

Fais attention aux que tu écris et aux mots que tu utilises.

Il ne faut jamais utiliser des mots qui vont faire ; il faut donc être très sur les mots que tu emploies car certains peuvent gravement tes camarades même si ce n'était pas ton intention. Dire « c'était pour rire », n'est jamais une ni une bonne raison. Le passe aussi par la des mots que l'on utilise.

5. Construction d'un violentomètre

Objectif

Mesurer un niveau de violence en communication

Matériel à prévoir

- un tableau blanc
- une feuille A3 par groupe
- une bande de papier par élève

AVEZ-VOUS VÉCU UNE FORME DE VIOLENCE EN LIGNE



CONSIGNES

Quand on échange sur des tchats, par messagerie, on peut parfois être confronté à des messages qui nous blessent. On peut qualifier cela de violence.

Je vais vous distribuer une bande de papier qui restera anonyme.

Nous allons nous servir de ce que vous avez écrit mais ne jamais citer leur auteur ou leur autrice.

Entoure la réponse qui te convient



As-tu déjà reçu un message qui t'a blessé ou qui t'a dérangé ?

oui non

Si tu en as reçu plusieurs, peux-tu préciser combien à peu près ?

1 à 5 6 à 10 plus de 10

En as-tu parlé à un adulte ?

oui non

En as-tu parlé à tes amis ?

oui non

Tes amis en ont-ils reçu ?

oui non

En ont-ils parlé à un adulte ?

oui non

Sur la bande de papier anonyme que l'on t'a donnée, écris un message que tu as reçu ou que tes amis ont reçus

CONSIGNES

- 1 Rappeler aux élèves qu'il ne faut écrire ni prénom ni nom sur la bande de papier.
- 2 Ramasser les bandes de papier anonymes
- 2 L'élève peut n'écrire que des mots s'il ne se souvient pas de la phrase exacte.

Séparons ce qui paraît violent ou moins violent

CONSIGNES

Séparer le tableau en trois parties :

→ à gauche : les mots et messages qui ne semblent pas violents aux élèves.

→ au milieu : ce qui est méchant mais qui n'est pas encore trop violent (l'élève doit être vigilant, et doit en parler à son entourage).

→ à droite : ce qui est violent, qui blesse beaucoup celui qui le reçoit (l'élève ne doit pas rester seul, il est en danger).

Lire un par un les messages ou mots écrits anonymement sur les bandes de papier, rappeler à la classe que tous ces messages sont violents mais que graduellement, nous pouvons les placer dans une des trois colonnes.

Les mots ou idées sont placées par la classe au fur et à mesure dans les colonnes.

Demander aux élèves de compléter par d'autres mots ou idées ce qu'ils considèrent comme violents ou moins violents dans un message en ligne.

Point de vigilance : bien expliquer aux élèves qu'ils seront libres de dire, d'écrire des insultes qui seront ensuite classées dans des catégories du violentomètre (exemple : racisme, insultes, moqueries...)

CONSTRUISONS LA VIOLENTOMÈTRE DE LA CLASSE ENSEMBLE



Montrer l'exemple d'un violentomètre grâce au lien URL ou au QR Code

<https://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/medias/egalitheque/documents/violentometre-maj-10072019-web.pdf>



Travail en groupe

- CONSIGNES**
- 1 Mettre les élèves par groupe de 3 et désigner un rapporteur par groupe.
 - 2 Donner à chaque groupe une feuille A3 pour construire un violentomètre à partir des mots écrits au tableau. Ils doivent les classer du moins violent au plus violent.



Partage des travaux

- CONSIGNES**
- 1 Un élève vient au tableau pour expliquer le violentomètre de son groupe.
 - 2 Les rapporteurs des autres groupes discutent et proposent éventuellement des changements à apporter.
 - 3 On obtient un consensus des élèves sur le violentomètre de classe.
Conseil : photographier le violentomètre commun pour constituer un affichage de classe.



Ce qu'il faut retenir

Les élèves doivent replacer dans le texte les mots manquants en utilisant la liste proposée :

Fais attention aux **messages** que tu écris et aux mots que tu utilises.

Il ne faut jamais utiliser des mots qui vont faire **mal** ; il faut donc être très **vigilant** sur les mots que tu emploies car certains peuvent **bless** gravement tes camarades même si ce n'était pas ton intention. Dire « c'était pour rire », n'est jamais une **excuse** ni une bonne raison. Le **cyberharcèlement** passe aussi par la **violence** des mots que l'on utilise.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

[Ressources Eduscol - Développer les compétences psychosociales chez les élèves : https://eduscol.education.fr/3901/developper-les-competes-psycho-sociales-chez-les-eleves](https://eduscol.education.fr/3901/developper-les-competes-psycho-sociales-chez-les-eleves)

Proposition de fiche suivante :

4. Parler, ton premier réflexe en cas de cyberharcèlement !

5. Construction d'un violentomètre

Objectifs

Faire prendre conscience à votre enfant des niveaux de violence auxquels il est exposé en ligne. Comprendre aussi que les mots qu'il utilise dans un message en ligne peuvent faire mal, même s'il ne souhaite pas blesser, car tout le monde n'a pas le même niveau d'interprétation de la violence de ces mots.

PRÉAMBULE

Rappel : le cyberharcèlement est avant tout une forme de harcèlement. Il est défini comme un acte agressif, intentionnel perpétré par un individu ou un groupe d'individus au moyen de formes de communications électroniques, de façon répétée à l'encontre d'une victime qui ne peut facilement se défendre seule.

<https://www.education.gouv.fr/non-au-harcelement/qu-est-ce-que-le-harcelement-325361>

- **Au travers de cette définition, peut-on dire que le cyberharcèlement est un acte de violence ?**
Oui car « agressif », « intentionnel » : il veut faire mal, et on parle de « victime ».
- **Est-ce une violence physique ou une violence par les mots / les messages dans ce cas ?**
Le cyberharcèlement est une forme de violence par les mots.



CONCLUSION

Le violentomètre de la classe permet de mesurer à quel niveau de langage les élèves considèrent être violents, de se rendre compte à partir de quand il fait mal à la personne à qui il parle, et dans les messages, à partir de quand il pratique du cyberharcèlement, et donc ce qu'il faut absolument éviter de faire.

A l'inverse cela lui permet aussi de voir à quel moment il se sent blessé et du fait qu'il est ou non cyberharcelé.

Demandez à vos enfants le violentomètre de la classe, et ce qui l'a surpris dans la construction de ce violentomètre.

Vous pouvez le reconstruire en vous servant du modèle au verso de cette feuille (à partir du modèle proposé par le Centre Hubertine Auclert)

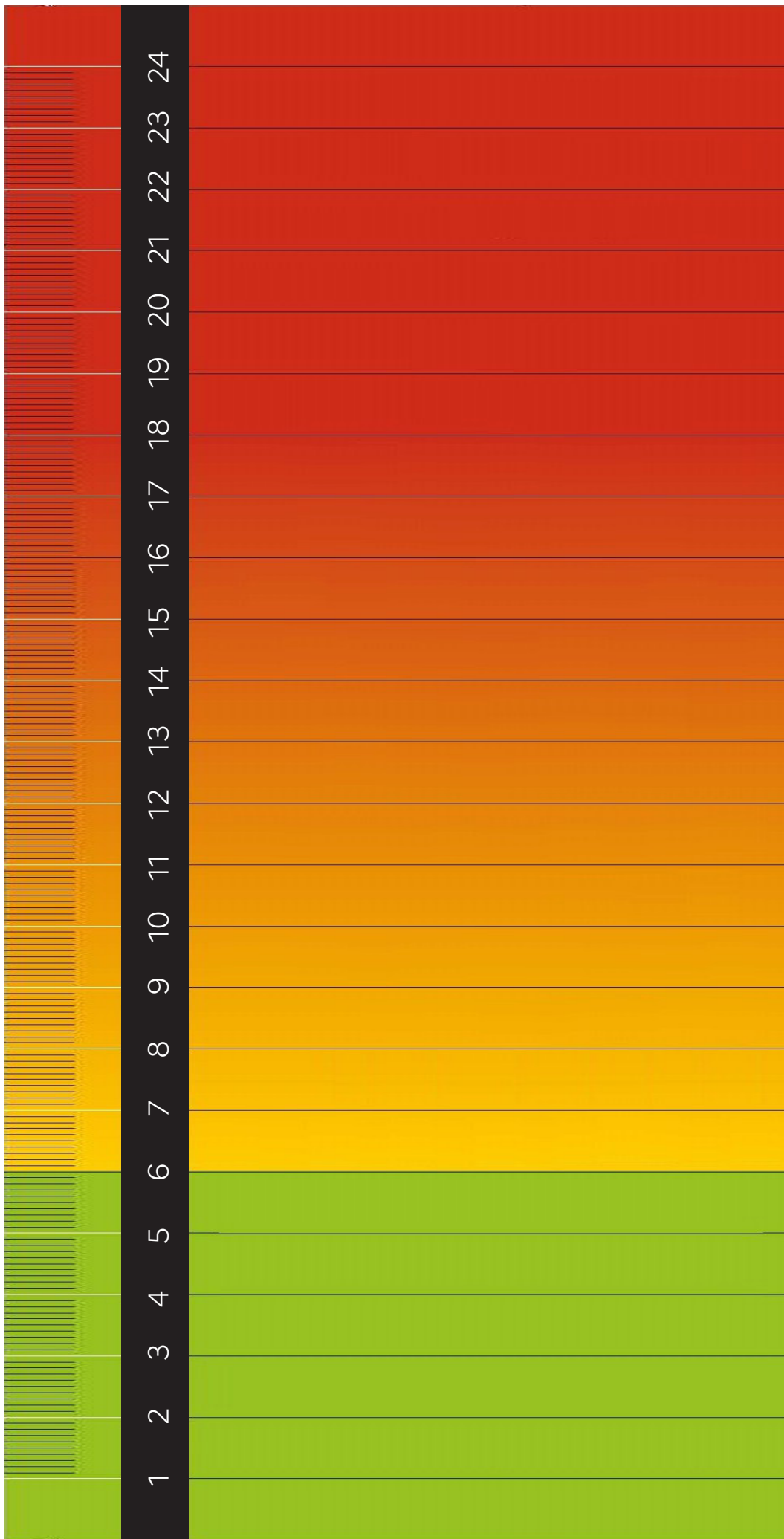


Ce qu'il faut retenir

Fais attention aux **messages** que tu écris et aux mots que tu utilises. Il ne faut jamais utiliser des mots qui vont faire **mal** ; Il faut donc être très **vigilant** sur les mots que tu emploies car certains peuvent **blesser** gravement tes camarades même si ce n'était pas ton intention. Dire « c'était pour rire », n'est jamais une **excuse** ni une bonne raison. Le **cyberharcèlement** passe aussi par la violence des mots que l'on utilise.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

[Ressources Eduscol - Développer les compétences psychosociales chez les élèves : https://eduscol.education.fr/3901/developper-les-competences-psychosociales-chez-les-eleves](https://eduscol.education.fr/3901/developper-les-competences-psychosociales-chez-les-eleves)



LE VIOLENTOMÈTRE